

Thème 19 : « Jette ton pain à la surface des eaux. » Quel pain ? quelles eaux ?

Le texte de Qohelet (L'Ecclésiaste) évoque, ou invoque, le partage, l'échange, l'appel au discernement, le droit à l'erreur, l'espérance. Il introduit le facteur temps par l'urgence à partager avant qu'il ne soit trop tard, et la non-maîtrise des phénomènes naturels. Il rappelle la nécessité due à notre incarnation de travailler pour se nourrir et notre ignorance des desseins de Dieu.

La mise en regard de Marc 8, 34-38, Luc 9,12-17 et de Matthieu 6, 25-34, éclaire par les résonances qu'ils induisent les sens à donner aux mots « pain et eaux ». Le pain, il ne s'agit pas seulement de sa matérialité, certes indispensable et qu'il est faux d'accumuler, mais aussi du spirituel, de la culture, cela pourrait être l'instruction. Les eaux, elles sont certainement vives, vivantes, et représentent ainsi l'humanité que nous côtoyons.

L'alternative consiste à moins se soucier du lendemain dont nous ne sommes pas maîtres, et se préoccuper de son prochain dans l'espace et dans le temps, donc du Royaume.

L'argent. Il n'y a pas de honte à en avoir ni à en gagner. Tout dépend de ce qu'on en fait. Il y a 50 ans un chef d'entreprise se fixait pour devoir de réaliser du bénéfice en ayant à l'esprit quatre préoccupations pour son utilisation. La pérennité de son entreprise en investissant dans son outil de travail, la rémunération du capital avancé par ses actionnaires (y compris lui-même), l'indemnisation de son personnel sans lequel il n'y aurait aucune production matérielle (usine) ou de service (banque, commerce), et enfin le cercle extérieur soit l'Etat, les clients et les fournisseurs. Aujourd'hui il semble que seul le profit ait un sens pour lui-même, et que tout le reste soit des marchandises dont on cherche à minimiser le coût à tout prix. Alors un peu de Royaume svp !

LB 4 12 2015